



CLASSIQUES
GARNIER

AUCLERC (Benoît), FLEPP (Pauline), « Introduction », *Cahiers Francis Ponge*, n° 3, 2020, *L'écrivain, l'artiste et leurs gestes*, p. 13-16

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10883-2.p.0013](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10883-2.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Dans la lignée des deux précédents numéros, cette troisième livraison des *Cahiers Francis Ponge* explore la « fabrique pongienne » à travers des dossiers thématiques permettant d'aborder différents aspects de l'œuvre et de sa réception, mais aussi grâce aux rubriques consacrées aux archives, aux travaux bibliographiques ou encore aux regards de créateurs sur l'œuvre de Ponge.

Le premier des dossiers thématiques de ce numéro concerne un versant de l'œuvre dont il n'avait pas encore été question ici, celui des relations essentielles que Ponge entretient avec les peintres et les artistes. Pour Ponge, il est important de maintenir son atelier ouvert, notamment en se rendant dans l'atelier d'autres artistes, ne serait-ce que pour connaître mieux, différenciellement, les outils propres de l'écrivain : « le bec acéré de la plume et cette acide liqueur d'encre qu'il lui faut, processivement, goutte à goutte instiller en l'esprit¹ ». C'est ici plus particulièrement le rapport au geste qui est exploré dans ce dossier intitulé « l'écrivain, l'artiste, et leurs gestes ». Serge Linarès y revient en effet sur le rapport entretenu par Ponge à sa propre écriture envisagée comme pratique gestuelle, à travers l'étude des publications de manuscrits autographes. Ce type de publications joue un rôle particulier chez Ponge, dans l'exhibition de ses « dossiers », où elles côtoient d'autres formes de textes (retranscriptions, tapuscrits, annotés ou non, etc.). Thomas Augais revient quant à lui sur les textes consacrés à Giacometti, à l'intérêt porté par Ponge à la genèse des formes produites par le sculpteur, aux gestes qui les accomplissent, et à la manière dont Ponge intègre cette morphogenèse dans la forme même de ses textes.

La « fabrique pongienne », c'est aussi une fabrique de la réception, à laquelle participent et ont participé les médias, les autres écrivains,

1 F. Ponge, « L'Atelier », *L'Atelier contemporain* [1977], *Œuvres complètes*, vol. II, éd. de B. Beugnot, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2002, p. 567.

la critique, et bien sûr l'auteur lui-même. Le deuxième dossier thématique, intitulé « L'année 1967 : Présences médiatiques de Ponge », s'intéresse ainsi, dans l'étude des interactions entre Francis Ponge et les médias, à la manière dont le *medium* influe sur la fabrique de la réception et sur la construction d'une posture d'auteur. À ce titre, en étudiant la manière dont Ponge construit son *ethos* d'écrivain, ce dossier prolonge à propos d'autres supports l'étude de la correspondance, amorcée notamment dans le deuxième numéro de ces *Cahiers*. À une époque où les médias lui offrent de plus en plus de moyens de se faire entendre, Ponge va pouvoir chercher à accréditer une interprétation de son œuvre et à consolider telle ou telle posture d'auteur – qu'il se présente en poseur de bombe littéraire ou en « petit retraité² ». Pierre-Marie Héron est attentif, dans son étude sur les entretiens avec Philippe Sollers, à révéler les enjeux et les ambiguïtés de l'identité littéraire construite par Ponge, face à un Sollers qui assume son rôle d'interviewer tout « en y ajoutant une forme de pression ouverte de type idéologique, implicitement référée au nouvel esprit de *Tel Quel* ». À partir de son exploration des archives sonores des séances initiales d'enregistrement et des transcriptions de ces séances, il mène une véritable enquête littéraire, qui l'amène à interroger la dimension subversive de ces entretiens, et il nous plonge au cœur de la fabrique des émissions et du livre auxquels ils donnèrent lieu. De même, Sylvain Roumette, par le texte qu'il nous a confié, éclaire la genèse du projet qu'il mit en place, en 1967, avec le réalisateur Pierre Samson, dans le cadre d'une série d'initiation à la littérature contemporaine lancée par la Radio Télévision Scolaire : c'est ce projet qui conduira à la réalisation de deux documentaires, avec « la séparation finalement retenue entre une émission d'entretien classique (*Un nouveau matin*) et la lecture expliquée d'un texte choisi (*L'Abricot bien tempéré*). »

Parmi les postures adoptées par l'écrivain, Pierre-Marie Héron relève notamment celle du *magister*, les entretiens pouvant parfois se « transformer en exercice didactique ». Qu'en est-il, alors, de la posture de Ponge dans ces deux documentaires tournés pour une série à l'usage des classes terminales ? Le film *Francis Ponge ou un nouveau matin*, projeté lors de la séance de séminaire du 28 mai 2019, donne accès à un autre visage

2 *Entretiens de Francis Ponge avec Philippe Sollers*, Paris, Gallimard/Seuil [1970], coll. « Points Essais », 2001, p. 77.

de l'écrivain, visage bien plus intime, et humain, loin de la dureté qui peut être la sienne dans les entretiens avec Sollers – et qu'il déplorait lui-même lorsqu'il s'écoutait ensuite à la radio, ne se reconnaissant pas. Et si Ponge adopte, dans *L'Abricot bien tempéré*, un ton didactique – puisqu'il s'agit de le décortiquer avec nous, cet « Abricot » –, sa posture est néanmoins bien moins austèrement professorale que dans les entretiens avec Sollers. C'est cette multiplicité des visages (et des voix) de Ponge que nous avons voulu restituer dans ce dossier. Les « Variations » de Pierre Samson évoquent ainsi non seulement la rencontre avec un écrivain, mais aussi avec un homme. Rencontre avec sa voix, tout d'abord, avec le premier « allo » ; puis avec son visage, sa « petite maison de Bar-sur-Loup », et, « en pleine réalité, accueillante et fraîche », avec son épouse, « la merveilleuse et souriante Odette ». Cette pleine réalité n'a-t-elle pas aussi été ressuscitée alors que nous regardions le documentaire de 1967, dans la salle des Actes de la Sorbonne, lors de la séance de séminaire du 28 mai 2019 ?

La rubrique « Archives » est consacrée à la transcription d'un certain nombre de feuillets tirés du dossier du *Soleil*, transcription due à Camille Rodic, qui en propose par ailleurs une analyse à partir d'un propos de Derrida sur la métaphore pongienne : son article consacré à « la pratique de la métaphore dans les manuscrits du *Soleil placé en abîme* », montre comment Ponge fait « tourner le soleil dans la métaphore ». « Ludique, foisonnant, jubilatoire » : ce sont les mots de Camille Rodic pour décrire le processus métaphorique de Francis Ponge, et par son article, elle offre à la rubrique « Archives » des présents *Cahiers* un objet à l'image de son sujet.

Si ce troisième numéro des *Cahiers* éclaire les ambivalences de Ponge par rapport au medium radiophonique, c'est également un « jeu d'abus réciproque³ » avec les mots qu'il met en avant : Bénédicte Gorrillot, dans un article hors dossier consacré aux relations entre vers et prose chez Ponge, montre comment l'écrivain parvient à échapper à l'éternel débat vers/prose en cessant « de prendre pour *fin* le jeu de leurs oppositions ». En partant des citations de deux commentateurs de Ponge, Jean-Marie Gleize et Élisabeth Cardonne-Arlyck, elle met en place un échange fructueux avec ces deux lectures divergentes de l'œuvre. Cette lecture croisée entre en écho avec une des aspirations initiale et fondamentale

3 F. Ponge, « Seconde méditation nocturne », *OC II*, p. 11182.

des présents *Cahiers* : prolonger le geste d'interrogation critique du savoir, contradictoire voire polémique, telle qu'il se déploie chez Ponge.

On retrouvera enfin dans ce numéro les travaux bibliographiques et des informations concernant la Société des Lecteurs de Francis Ponge qui constituent eux aussi, désormais, des rendez-vous récurrents de nos pages.

Benoît AUCLERC et Pauline FLEPP